première communication est centrée sur l'histoire des céréales en Afrique Subsaharienne (J Chantereau). La seconde traitera de l'évolution récente des systèmes de production en zones cotonnières (P. Dugué). Puis, F. Maraux s'intéressera à la question de l'intensification de l'agriculture africaine, et enfin, P.A. Seck fera l'analyse générale de l'évolution de l'agriculture africaine depuis 1960.

Suivra la discussion, et les conclusions seront tirées par P. Caron.

Communication 1. Jacques Chantereau, 15h 15h20
« Enseignements tirés de l'histoire des céréales en Afrique subsaharienne »
Portant du début de l'agriculture, on mettra en valeur la diversité des acteurs qui ont contribué au développement céréalier africain et on précisera le rôle que chacun y a joué. On traitera également de l'éclairage apporté par l'auteur sur les modalités et les finalités des opérations auxquelles ces acteurs ont participé. Le thème illustré aura valeur d'exemple pour d'autres productions agricoles dont l'histoire est rapportée dans l'ouvrage de René Tourte.

Communication 2. Patrick Dugué, 15h20 15h40
Evolutions récentes des systèmes de production en zones cotonnières : quand les herbicides remplacent les outils aratoires
La fin du XXe siècle avait été marquée par un effort important en Afrique subsaharienne de promotion d'une intensification agricole basée sur les principes de la révolution verte. Ce modèle de production fréquemment observé en zones cotonnières reposait aussi sur une large adoption de la culture attelée et de l'intégration agriculture élevage. Aujourd'hui, cette intégration demeure mais est fragilisée par un accroissement considérable de l'usage des herbicides et l'abandon du travail du sol avant et durant le cycle cultural. L'herbicide est considéré dans les campagnes comme une marque de progrès et d'accroissement de la productivité du travail, même si on peut s'inquiéter sur les impacts sanitaires et environnementaux de son utilisation massive.

Communication 3. Florent Maraux (section 5) 15h40 16h
Les options d'intensification de la production agricole africaine et ses conséquences sur les bilans environnementaux
Pour l'Afrique, on veut une agriculture qui nourrit sa population, qui offre des emplois et des conditions de travail attractives pour les jeunes, qui fournit au consommateur des produits sains de qualité, qui séquestre du carbone, valorise la biodiversité, économise les ressources et recycle ses déchets, qui dynamise les zones rurales et maintient des paysages diversifiés et des produits typiques... En Afrique, rien de tout cela ne sera possible sans une intensification de la production. Entre la voie « bio », et les voies agroindustrielles, en passant par les options proposées par l'agro écologie, l'exposé présentera les options, et rappellera en quoi la recherche agronomique peut contribuer à éclairer les choix.